



Association pour l'Accompagnement Psychologique des Personnes
confrontées à une maladie grave de leurs Proches et des Soignants

avenue de Tervuren, 215 / 14 - 1150 BRUXELLES
tel./fax : 02 735 16 97
canceretpsy@skynet.be - www.canceretpsy.be

Cancer et Psychologie – Psychisme et Cancer

D'UNE COLLABORATION POSSIBLE ONCOLOGUE – PSYCHOLOGUE DANS UN CENTRE DE LUTTE CONTRE LE CANCER

par J.L. MACHAVOINE, psychologue, psychanalyste

TROUBLES PSYCHO-SOCIAUX LIES AU CANCER

Par P. MACGUIRE, Psychological Medicine Group
Traduction et résumé : Françoise MAJOIS, oncologue

Tiré à part du "JOURNAL de CANCER ET PSYCHOLOGIE"
n°40 – 3^{ème} trimestre 2001

avec le soutien de la Commission Communautaire Française
de la Région de Bruxelles Capitale

ÉDITORIAL

La vie nous réserve bien des surprises. Nous sommes continuellement confrontés aux exigences de notre organisme et de son environnement, aux besoins fondamentaux de notre corps et pourtant, nous ne sommes pas portés à en prendre soin de façon optimale. "Cancer et Psychologie", "Psychisme et Cancer" sont des concepts qui nous rappellent combien notre existence est faite de fils intriqués, combien nous formons un tout dont les éléments indissociables participent ensemble et de façon coordonnée, à la construction, au développement et au maintien de cet édifice qu'est notre vie. Chaque pulsation de notre cœur, chaque décharge de notre système nerveux, chaque soubresaut de nos systèmes digestif et circulatoire sont relayés par tous nos organes et répercutés dans l'ensemble de notre être.

Cancer et Psychologie - Psychisme et Cancer

Qui pourrait, qui aurait même encore à cœur de nier, aujourd'hui, combien l'annonce de maladies graves est la source d'une déstabilisation violente, choquante, d'un raz-de-marée de doutes et de sentiments contradictoires, de poussées d'angoisse. Tous ces cancers, que d'aucuns ont tendance à considérer comme un des fléaux de notre siècle, sont au nombre de ces maladies graves.

Quand on parle de "déstabilisation, de perte des repères", il s'agit autant des repères psychiques que des repères physiques. Il est capital de comprendre que des valeurs de la vie comme : intégrité physique, image de soi, équilibre, harmonie, bonheur, amitié, projets, avenir, réussite, longévité, descendance...haines féroces, inimitiés, vengeances, jalousies, envie... sont autant bousculées que l'harmonie et les équilibres physiologiques et cellulaires. De tels diagnostics font inévitablement "tomber de haut", ceux qui les entendent., même un court instant. Ils entraînent les personnes concernées à se compter au nombre des gens particuliers, atteints dans leur dignité d'être humain.

Cependant, ces événements portent témoignage avec une force appuyée et chaque fois renouvelée, de cette unicité de la personne humaine, corps et esprit et du bouleversement vécu par celle-ci et ceux qui lui sont proches. Pourquoi tant de difficultés à percevoir ce besoin manifesté par beaucoup : tantôt de n'en parler à personne et de le garder comme un secret brûlant - quels mots employer, comment le dire, y-a-t-il seulement un langage pour qualifier ce qui m'arrive, comment vais-je être reçu ? -, tantôt de le confier à quelqu'un qui pourrait l'entendre, ce cri de douleur, et qui pourrait décoder ce désarroi ? Pourquoi tant de difficultés à reconnaître ces signes manifestes d'une implication totale qui disent à suffisance quelle violence on peut perpétrer en n'ouvrant pas suffisamment l'espace d'une écoute, d'une attention spécifique, d'une présence à la douleur de l'autre ? Est-ce parce que, trop souvent, on craint de s'y voir représenté ?

Il y a à souhaiter que cela conduise, à terme, à mettre ensemble, de plus en plus souvent et de façon de plus en plus évidente, différentes compétences appelées à jouer des rôles complémentaires qui sans s'ignorer ne doivent pas nécessairement s'identifier l'une à l'autre. C'est dans un mouvement commun et participatif des intervenants de différentes disciplines et de la personne malade elle-même aux côtés de ceux qu'elle appelle pour la soigner que peut être restituée la qualité humaine d'organisme global, sensible, imaginaire, marqué par son histoire et sa culture.. Il y a à parier que cela enrichisse et permette de dépasser une conception seulement mécaniste du fonctionnement de l'humain, auquel, par essence, une démarche scientifique est obligée de faire référence dans nombre de ses aspects.

Benoît de COSTER
Sophia-analyste.
Septembre 2001